

**NOUS
SOMMES**
Montpellier

UN NOUVEL ESPOIR

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE
UN VIRAGE À PRENDRE VITE ET COLLECTIVEMENT

LES 15 ET 22 MARS 2020
[HTTPS://NOUSSOMMES.ORG](https://noussemmes.org)

NOTRE CONSTAT

On nous parle régulièrement de transition énergétique, sans vraiment s'en donner les moyens. Notre ambition est de réaliser cette transition ici et maintenant car il y a urgence. Nous sommes dans l'obligation de faire ce virage énergétique ensemble et organisés afin d'y arriver.

Il y a urgence à agir car notre modèle énergétique est aujourd'hui extrêmement polluant, coûteux et laisse de côté tout une partie de la population en situation de précarité énergétique.

NB : ce livret n'aborde pas les questions énergétiques liées au transport représentant pourtant 40% de nos consommations d'énergie, mais uniquement les questions liées à la chaleur et à l'électricité¹.

Montpellier à la traîne

Nous ne produisons sur la Métropole de Montpellier pour l'instant que 3% de notre consommation d'électricité. Les habitant·e·s dépensent tous les ans 1 milliard d'euros en énergie. 1 milliard qui part en fumée puisque nous ne produisons quasiment rien localement et que ce sont donc des montants qui contribuent directement aux énergies fossiles et fissiles.

La consommation, même si on en parle beaucoup, ne diminue pas. Rapportée au nombre de Français·es, la consommation énergétique finale n'a baissé que de 2% par rapport au niveau de 2007.

Des atouts à valoriser

Notre ville a un atout : 300 jours de soleil pour 3000 heures d'ensoleillement par an. Cette énergie naturelle et renouvelable nous arrivant gracieusement tous les jours est aujourd'hui sous-valorisée.

Depuis 10 ans, la technologie et les innovations sociétales ont pourtant beaucoup progressé. Nous avons des appareils de plus en plus efficaces, les coûts des énergies renouvelables ont été divisés par 10 en 10 ans, des communautés d'énergie se sont créées permettant une démocratisation de l'énergie dans le monde. La transition énergétique progresse à grand pas dans le monde entier, inventant de nouveaux emplois prometteurs pour la jeunesse et Montpellier reste à la traîne prisonnière d'anciens modèles économiques à bout de souffle.

L'objectif à Nous Sommes est de faire de Montpellier, à partir de 2050, un TEPOS (Territoire à Energie Positive) et d'atteindre ainsi un mix énergétique local avec 50% d'énergie renouvelable.

Pour cela nous devons mener en parallèle deux chantiers :

- réduire nos consommations d'énergie, en travaillant notamment sur la rénovation dans le logement (53% de nos consommations proviennent du bâtiment) ;
- optimiser tous les espaces de production d'énergie possible (toits, parkings, zones

¹ <https://nous sommes.org/transports-et-mobilites/>

d'activités...).

Un modèle énergétique inégalitaire

On observe que 18% des habitant·e·s sont touché·e·s par la précarité énergétique (moyenne nationale à 12%). Derrière ce chiffre, ce sont 40 000 ménages qui n'arrivent plus à faire face à leurs factures (carburant, gaz, électricité). Fins de mois difficiles, multiplication des "mal-chauffés", développement des maladies respiratoires avec l'insalubrité des logements, etc. Ce sont à nouveau les plus fragiles qui sont les premières victimes d'un modèle énergétique qui marche sur la tête.

Des dispositifs existent tel que le Slime Service Local d'Intervention pour la Maîtrise de l'Energie (Slime) et le Fonds d'aide aux travaux de maîtrise de l'eau et de l'énergie (Fatmee) animé par le GEFOSAT.

Nous appuieront ces services. Cependant cette thématique est intimement liée à la question de l'habitat . Vous retrouverez donc nos proposition sur le sujet dans le livret thématique logement - urbanisme². A savoir la mise en place :

- de « permis de louer » afin d'empêcher les propriétaires de logements insalubres ou de « passoires énergétiques » de les louer,
- de baux de réhabilitation pour leur permettre de rénover ces logements.

Un virage à prendre collectivement

La transition énergétique sera citoyenne ou ne sera pas. Pour amorcer ce virage il faut embarquer l'ensemble des acteurs (entreprises, citoyens, collectivités, etc.). Il faut que la résilience de notre territoire devienne un sujet approprié, qui génère des échanges et des nouvelles formes de solidarité. La plupart de nos solutions reposent sur ces principes : sensibilisation, mutualisation et coopération.

² <https://nous sommes.org/logement/>

LE DÉTAIL DE NOS MESURES

Le passeport énergie

Un accompagnement personnalisé et une offre donnant-donnant pour réduire la consommation et la facture énergétique des foyers Montpelliérains de 20 à 30%.

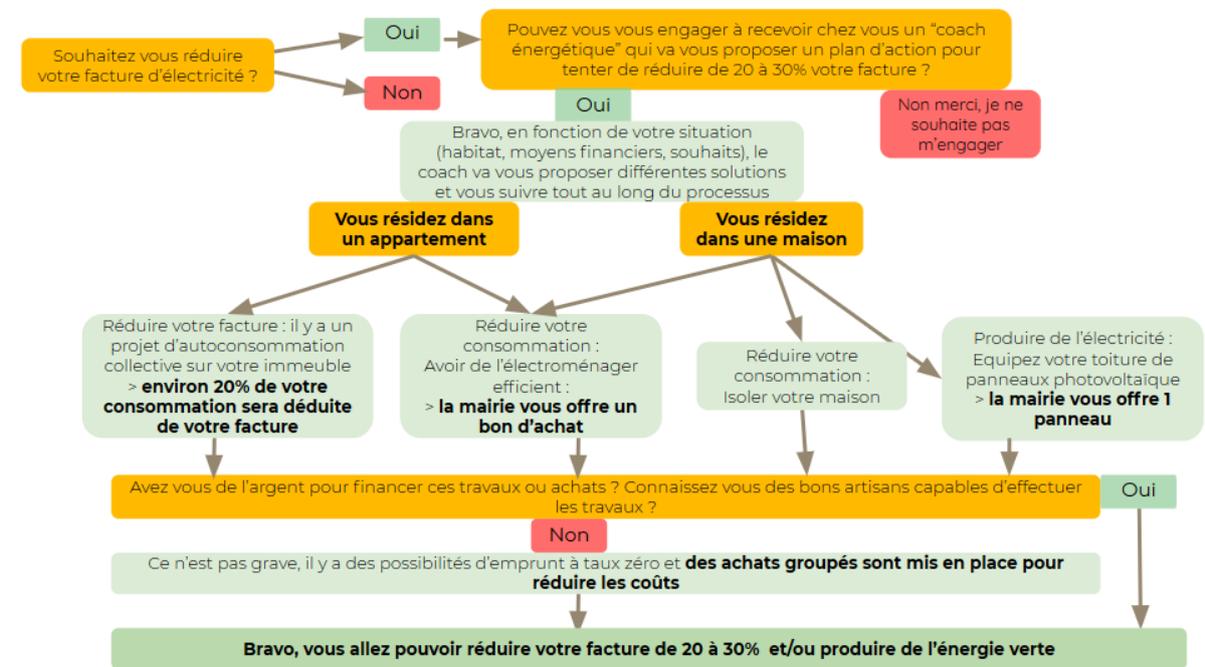
Nous proposerons à chaque foyer un passeport énergie contenant les services d'un panneau solaire ou un bon d'achat pour un appareil électroménager efficient et un accompagnement personnalisé à tous les foyers volontaires.

Pour permettre à tous les habitants volontaires de réduire leur facture de 20 à 30%, ce qui fait un gain de pouvoir d'achat de 200 à 300 € par an.

Le parcours du passport énergie

- dans chaque quartier, un·e coach·e énergétique viendra dans chaque foyer volontaire ;
- chaque foyer acceptant de recevoir le coach pour l'aider à réduire sa facture recevra un passeport énergie contenant les services d'un panneau solaire photovoltaïque ou un bon d'achat pour un appareil électroménager performant financé par la métropole ;
- lors de ce rendez-vous, la ou le coach·e renseignera une plateforme en ligne utilisée comme guide. Un diagnostic et un plan d'action personnalisés seront mis en place pour trouver les leviers les plus efficaces pour réduire la facture du foyer (rénovation, remplacement d'appareils énergivore, écogestes). La ou le coach·e énergétique aidera à faire un plan de financement et présentera tous les avantages fiscaux, aides mobilisables et possibilités de prêts à taux zéro que la région a mis en place (programme SPIRE). Ces opérations seront financées par les économies réalisées (mécanisme des Certificats d'Economie d'Energie, CEE) :
- la ou le coach·e proposera un "pont de confiance" selon le principe de "tripadvisor" des artisans locaux : les artisans devront être labellisés et les clients pourront donner une appréciation aux artisans sur une application pour faciliter le choix du prestataire. La ou le coach·e pourra aussi aider à comparer les devis ;
- pour les travaux, les coach·e-s centraliseront les besoins afin de proposer des achats groupés sur le matériel et les prestations permettant d'acheter 30 à 40% moins cher que si chaque foyer les achetaient individuellement.
- la ou le coach·e sera l'unique interlocuteur pour toutes les démarches avec les différents interlocuteurs du financement aux début des travaux.

Cette offre variera beaucoup en fonction du type de logement occupé. Elle se déclinera donc différemment pour les personnes en appartement ou en maison individuelle.



Comment assurer l'encadrement ?

Un service de conseil existe déjà à Montpellier, il est assuré par l'Agence Locale de l'Energie et du Climat (ALEC). Notre proposition est de renforcer fortement ce service et de nommer un coach par quartier.

Ce service collaborera avec d'autres comme la Société d'économie Mixte Locale, le GEFOSAT³, les associations et Coopératives citoyennes, le programme GD6D de la métropole, l'Agence Régionale de L'Energie et du Climat, Région Occitanie, etc.

Nos objectifs est de 2020 à 2030 de rénover jusqu'à 2000 foyers/an, puis de passer à 4500 foyers/an à partir de 2030. C'est uniquement en suivant cette courbe que l'on peut espérer réduire nos consommations énergétiques et tendre vers l'autonomie énergétique de notre territoire, nécessaire face aux crises à venir.

Une collectivité exemplaire : qui consomme moins mais consomme vert

Le coût de l'éclairage public et de la consommation d'énergie des bâtiments communaux revient à environ 190 kWh/habitant (60% patrimoine, 40% éclairage), soit l'équivalent de la consommation électrique de 22 800 foyers. Notre ambition est de passer à 152 kWh/foyer et de souscrire un contrat chez un fournisseur d'énergie renouvelable.

Pour cela nous proposons de :

- équiper le plus de bâtiments publiques possible avec des **panneaux photovoltaïques**, en vente totale, ou, si intéressant, en autoconsommation individuelle et collective, tout en réduisant les consommations de 20% ;
- **alimenter la ville en énergie verte et sortir du green-washing⁴** actuel en utilisant une vraie électricité de source renouvelable achetée à un producteur le plus local possible.

3 Association spécialisée en maîtrise de l'énergie & énergies renouvelables

4 Aussi appelé verdissage est une méthode de marketing et de commerce utilisant l'écologie pour se donner une image éco-responsable souvent trompeuse.

- réaliser des **diagnostics** sur le potentiel de baisse de consommation des bâtiments publics ou s'il sont déjà fait, appliquer les recommandations.
- lancer des **travaux d'isolation** dans 40% des locaux, en finançant les investissements par les économies réalisées pour **atteindre les normes Bâtiments Durable Occitanie ou Bâtiment Basse consommation**, dans la mesure du possible ;
- réaliser des diagnostics sur le potentiel de **baisse de consommation de l'éclairage public**, fondés par des questionnaires envoyés aux habitant·e·s de la ville sur la possibilité d'éteindre l'éclairage dans leur quartier (totalement ou partiellement). Nous proposons de produire de l'information avec les idées reçues sur ce sujet ;
- **interdire les écrans lumineux publicitaires** ;
- prendre en compte l'**ambition environnementale et énergétique** avec des critères clairs dans tous les projets d'initiative municipale, (appels d'offre, appels à manifestation d'intérêts) ;
- poursuivre et renforcer les postes de **Conseiller en Énergie Partagée** (CEP) pour continuer à identifier localement les postes énergivores et proposer aux collectivités de toute la métropole des solutions de réduction de la consommation.

Embarquer notre territoire et mobiliser autour de ce grand défi

Entreprises et commerçant·e·s

Renforcer l'appui de la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie) dans les conseils aux acteurs privés pour leur permettre de réduire leurs factures et de produire des énergies renouvelables.

Nous nous mobiliserons par ailleurs prioritairement sur certains types de gaspillage : en concertation avec les cafetiers, nous travaillerons par exemple à limiter le chauffage d'extérieurs en terrasse l'hiver (les interdire pour les établissement ayant un intérieur suffisant, et proposer des plaids à la place), le permettre mais les réduire et obliger l'installation de bâches fermées pour les établissements n'ayant que très peu de surface intérieure. Chauffer dehors ne nous semble pas cohérent à l'heure de l'urgence climatique.

Sensibiliser

Les questions énergétiques sont trop longtemps restées dans les mains de quelques experts. Nous développerons des animations dans nos écoles et nos quartiers (fresques pour le climat, conversations carbone, etc.) qui permettent de délier les langues sur ce sujet encore trop perçu comme "technique" alors qu'ayant des impacts très concrets dans notre quotidien.

La jouer collectif

Nos pratiques énergétiques sont profondément ancrées dans des modes de consommation qui font la part belle au gaspillage. Pour déconstruire ces pratiques, changer nos comportements, rien de tel que le lien social, les échanges, le partage. Nous viendrons donc en appui à toutes les initiatives collectives d'habitants qui souhaitent répondre collectivement aux enjeux de sobriété énergétique. Nous renforcerons par exemple le dispositif "Défi Famille à Energie positive" qui a prouvé son efficacité (-xx% de baisse par foyer en moyenne).

Produire localement

Nous ne produisons pour l'instant que 3% de notre consommation d'électricité sur la Métropole.

Notre objectif est de devenir à partir de 2050 un TEPOS (Territoire à Energie Positive) et d'atteindre ainsi un mix énergétique avec 100% d'énergie renouvelable.

Pour y arriver en 2050, il faut commencer maintenant à mettre en place un plan d'action ambitieux et concret pour déployer la production d'énergie renouvelable. Nous souhaitons généraliser les projets de production locaux, aux mains du territoire pour en garantir les retombées locales.

Un plan solaire ambitieux

300 jours de soleil par an et pourtant Montpellier n'est pas du tout à la pointe sur le solaire. Comment expliquer que nos toitures ne soient pas valorisées pour nous permettre de tendre vers l'autonomie énergétique ? Comment faire pour valoriser cet atout et en faire un bien commun ?

- **Permettre à tous les acteurs du territoire de facilement identifier leur potentiel solaire.** Nous créerons un cadastre solaire en ligne dont les données seront mise à disposition des acteurs locaux pour leur permettre d'identifier leurs gisements. En quelques clics les habitants, les commerçants, les entreprises pourront savoir si leur toiture est aménageable, quels artisans peuvent les appuyer, combien cela peut coûter/rapporter et comment faire financer leur projet. L'objectif est d'utiliser l'ensemble des toitures de bâtiments qu'ils soient publics, commerciaux ou industriels afin de maximiser la puissance photovoltaïque en toiture sur le territoire de la Métropole.
- **Développer un opérateur local de tiers-investissement.** Car les propriétaires des bâtiments ayant les meilleurs potentiels solaires ne sont pas forcément ceux qui ont les moyens d'investir. Très concrètement les propriétaires montpelliérain-e-s (bâtiments privés et publics) pourront louer leurs toitures à cet opérateur qui pourra ainsi l'équiper en photovoltaïque. Cet opérateur d'intérêt général sera aux mains des citoyens et des collectivités locales.
- **Aménager le territoire : un levier à actionner.** Nous intégrerons à chaque nouveau projet de construction un volet autonomisation et production d'énergies renouvelables (photovoltaïque notamment). Les cahiers des charges des nouvelles opérations d'aménagement se verront imposer un volet "énergie" ambitieux et contraignant. Idem sur les zones d'activités, il s'agit aujourd'hui de mettre en place un programme de reconversion pour en faire des sites à énergie positive. Il faut encourager la mise en place de systèmes de récupération d'énergie et promouvoir l'utilisation des ENR (ainsi que leur stockage si nécessaire) pour l'alimentation de ces zones d'activités. Nous conditionnerons également les aides publiques aux zones d'activités et entreprises à leur engagement vers la transition énergétique et la gestion vertueuse de leurs déchets.
- **Favoriser l'autoconsommation, notamment collective.** Porter et déployer des projets d'autoconsommation collective lorsque que le cadre législatif se sera assoupli.

Métropole solaire : future locomotive de notre économie locale

Les énergies renouvelables, notamment la filière solaire peut permettre de générer de nombreux emplois sur le bassin montpelliérain. De nombreuses entreprises existent déjà dans ce domaine à Montpellier, il s'agit aujourd'hui d'aller plus loin et de valoriser cette filière aux gisements d'emplois considérables.

Cette stratégie fait échos à un programme de soutien plus large à des filières d'avenir (énergie, mobilité, déchets, etc.) qui pourrait permettre de créer jusqu'à 3000 emplois sur la durée du mandat (représente une baisse de 15% du nombre de chômeurs). (Lien vers notre livret "Economie")

Recenser les sites propices sur les autres filières : solaire thermique, réseaux de chaleur, méthanisation)

- Doter l'ALEC de moyens supplémentaires pour faire la promotion de la géothermie, la production de biogaz, le stockage de chaleur et de froid. Inciter au remplacement des chaudières à combustible fossile par des pompes à chaleur.
- Favoriser l'installation de chauffe-eau solaires sur toute nouvelle construction et réhabilitation lorsque l'orientation des toitures et l'absence de masques (obstacles au rayonnement solaire) le permet (examen des pièces de chaque permis de construire déposé à réaliser par les services administratifs concernés sur la base d'une étude réalisée par un installateur ou un bureau d'études agréé).

Etudier la création d'un fournisseur d'énergie locale et renouvelable

Produire local c'est bien, mais permettre aux montpelliéraines et montpelliérains de choisir un fournisseur d'électricité ou de gaz qui participe à cette production, c'est mieux. Le fournisseur c'est en effet ce qui fait le lien entre les consommateurs et les producteurs d'énergie. Ce qui veut dire qu'à travers un fournisseur, nous pourrions décider d'où vient notre énergie, comment elle est produite et comment nous évitons de la consommer.

Nous proposons donc d'étudier la création d'un fournisseur d'énergie qui pourrait fournir une énergie renouvelable produite localement aux habitant.e.s de notre métropole. Il pourrait être choisi par les habitant.e.s de Montpellier et sa région en alternative aux fournisseurs traditionnels. Les réseaux de distribution d'énergie seront les mêmes, seule la provenance de l'énergie changerait.

Il permettrait :

- de développer localement les moyens de production d'énergie, notamment en autoconsommation, afin de tendre vers l'autosuffisance énergétique ;
- de construire une offre pour les foyers les plus modestes, en luttant contre la précarité énergétique et en re-distribuant les revenus énergétiques ;
- un fournisseur de sobriété, encourageant et offrant des moyens de réduire la consommation d'énergie ;
- commun, détenu par la métropole et les usagers qui sont de véritables parties prenantes du projet.

En bref, notre volonté pour la ville

En bref, notre volonté pour la ville est de propulser Montpellier à l'avant-garde de la transition énergétique pour faire de ce virage à prendre une chance pour notre territoire. Cette relocalisation de l'énergie représentera une opportunité pour notre territoire en créant des richesses locales, en favorisant l'appropriation de ces enjeux par les habitants et en garantissant l'autonomie de notre territoire.

